



Conseil économique et social

Distr. générale
29 novembre 2011
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-sixième session

27 février-9 mars 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques
et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures
et initiatives; thème prioritaire : « L'autonomisation des femmes
rurales et leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim,
le développement et le règlement des problèmes actuels »**

Déclaration faite par le Howard Center for Family, Religion and Society, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2012/1.



Déclaration

Le Howard Center for Family, Religion and Society salue le travail entrepris par la Commission de la condition de la femme lors de sa cinquante sixième session pour faire progresser l'autonomisation des femmes rurales et renforcer leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim, le développement et le règlement des problèmes actuels.

Nous avons conscience de la dure réalité : dans le monde entier, les femmes, et notamment celles des zones rurales et frappées par la pauvreté, sont souvent opprimées, marginalisées et victimisées. Bon nombre de ces femmes sont également des héroïnes méconnues de la société. Dans les conditions les plus difficiles, elles trouvent en silence le moyen de s'occuper sans compter de leurs enfants, de leur famille et d'autres. Leur situation mérite notre plus grande attention et doit nous inciter à donner le meilleur de nous-mêmes.

Ces femmes comptent parmi celles évoquées par le Secrétaire général lors de la Journée internationale des familles, le 15 mai 2009. Il a déclaré à cette occasion que les mères jouaient un rôle essentiel dans la famille, qui est un puissant facteur de cohésion et d'intégration sociales. Les liens qui les unissent à leurs enfants, a-t-il ajouté, sont indispensables au développement harmonieux de ces derniers. Mais les mères ne se bornent pas à prodiguer des soins; elles subviennent aussi aux besoins de leur famille.

À l'évidence, autonomiser les mères revient à autonomiser les familles, qui sont au cœur de toute action fructueuse en faveur du développement. En 2004, année désignée par l'Assemblée générale pour célébrer le dixième anniversaire de l'Année internationale de la famille, le Secrétaire général a souligné le rôle indispensable joué par les familles dans le développement.

Les familles ont la capacité, souvent inexploitée, de contribuer au développement national et à la réalisation des grands objectifs de chaque société, ainsi que des Nations Unies, y compris l'élimination de la pauvreté et l'édification d'une société juste, stable et sûre (voir A/59/176, par. 4).

N'oublions pas que la famille est un partenaire vital dans les efforts de réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et des nombreux autres objectifs fixés par la communauté internationale au cours de la dernière décennie (voir A/59/PV.67).

La famille est indispensable pour le développement, comme l'explique le Plan d'action sur la famille en Afrique, lancé en juillet 2004 par l'Union africaine, résumant des siècles d'expérience.

En Afrique, en raison de ses rôles et fonctions multiples assumés par les familles, le caractère central, unique et indispensable de la famille dans la société est incontestable. Pendant plusieurs générations, la famille a constitué une source de force pour guider et soutenir, assurant ainsi à ses membres un vaste cercle de parents sur qui ils peuvent se rabattre. En temps de crise, de chômage, de maladie, de pauvreté, de vieillesse et de deuil, la plupart des gens comptent sur la famille comme principale source de soutien matériel, social et affectif et de sécurité sociale. Par conséquent, le réseau de la famille africaine est un excellent mécanisme permettant de faire face aux adversités sociales, économiques et politiques que

traverse le continent. Pour l'Union africaine, la famille reste la pierre angulaire de tout succès en matière de développement.

Reconnaître que la famille constitue l'unité de base et la plus fondamentale de la société, une unité dynamique engagée dans un processus combiné du développement de l'individu et du groupe, justifie la nécessité de placer la famille africaine au centre de la société qu'il faut renforcer dans le cadre du processus de développement de l'Afrique.

La famille continue à jouer un rôle crucial dans le développement de l'Afrique et les efforts de développement centrés sur la famille constituent la clef du développement socioéconomique durable.

Il importe que la famille soit bien positionnée pour jouer un rôle crucial dans la réalisation des objectifs de développement du millénaire (voir le Plan d'action sur la famille en Afrique).

Le rôle central joué par la famille dans le développement ne se limite pas au continent africain. Maria Sophia Aguirre, professeure associée au Département d'études commerciales et économiques de l'Université catholique d'Amérique, dans son article intitulé « La famille et le développement économique : pertinence socioéconomique et conception politique », pose la question suivante : « La famille présente-t-elle un intérêt pour le développement économique? ». Elle répond que les données en provenance de différents pays et de diverses disciplines scientifiques suggèrent clairement que la famille devrait être le point de référence si nous voulons parvenir au développement durable. Et ce, non pas parce que la famille constitue un problème pour le développement économique – elle en est au contraire la solution. C'est au sein de la famille que le capital humain, le capital moral et le capital social, trois conditions indispensables au développement de l'économie, sont soit encouragés et nourris, soit entravés. Les enfants se développent au mieux au sein d'une famille fonctionnelle, c'est-à-dire composée d'une mère et d'un père engagés dans un mariage stable. Cela signifie que la famille est un bien nécessaire pour le développement économique, et qu'elle devrait à ce titre être promue et protégée pour atteindre un développement durable. Parallèlement, les données scientifiques montrent également que l'écclatement de la cellule familiale cause des dommages à l'économie et à la société car le capital humain, moral et social s'en trouve réduit et les coûts sociaux augmentent.

Le Howard Center est d'avis que pour profiter au mieux aux femmes rurales – et aux sociétés dans lesquelles elles vivent – partout dans le monde, les politiques et programmes créés par la Commission de la condition de la femme lors de sa cinquante-sixième session devraient être conçus dans le contexte plus large du renforcement de l'institution qui est au cœur de tout développement fructueux : la famille.